

# Constance dans la diversité

Irina Roxana GEORGESCU

Universitatea din București  
University of Bucharest  
Personal e-mail: irina.g3orgescu@gmail.com

## *Constancy in Diversity*

The diversity of literary discourses reveals not only the complexity of themes of the Magrebin writers, but also the need to explore an identity that refuses to show its vulnerabilities. The recent postcolonial studies affirm the intricacy of the literary phenomena, by shaping a map in which the biographical architecture announces a new type of writer and reader. The francophone literatures expose with clarity the intolerance, the privilege of being different and the search of freedom, the permanent tension between identity and dissimilarity, the acceptance of all kind of rules and taboos.

Keywords: literary diversity, Maghrebins writers, cultural identity, “beur” literature, (re)lecture



Dans la collection *Autour des écrivains maghrébins* des Éditions L'Harmattan, dans les dernières années se remarquent quelques ouvrages qui visent non seulement la dynamique littéraire des textes de langue française, mais aussi la diversité des styles littéraires. Ainsi, la parution des études amples atteste la variété des discours narratifs et la complexité des modalités d'envisager le monde contemporain: *Clandestins dans le texte maghrébin de langue française* (s. la dir. de Najib Redouane ; 2008), *Vitalité littéraire au Maroc* (s. la dir. de Najib Redouane ; 2009), *Voix et plumes du Maghreb* (s. la dir. de Lahsen Bougdal ; 2010), *Diversité littéraire en Algérie* (s. la dir. de Najib Redouane ; 2010), *Où en est la littérature « beur » ?* (s. la dir. de Najib Redouane ; 2012) ; *Les écrivains maghrébins francophones et l'Islam. Constance dans la diversité* (s. la dir. de Najib Redouane ; 2013), *Créativité littéraire en Tunisie* (s. la dir. de Najib Redouane ; 2016). Également, parmi les plus récents ouvrages portant sur les écritures de l'immigration féminine maghrébine en France et ailleurs on note *Qu'en est-il de la littérature « beur » au féminin ?* (s. la dir. de Najib Redouane et Yvette Benayoun-Szmidt ; 2012), *Les Franco-Maghrébines. Autres voix / Écritures autres* (s. la dir. de Najib Redouane et Yvette Benayoun-Szmidt ; 2014), *Femmes arabes et écritures francophones. Machreck-Magreb* (Rabia Redouane ; 2014)<sup>1</sup>.

La première observation à faire est que tous ces volumes sont complémentaires, affirmant la complexité du phénomène littéraire investigué, mais aussi la métamorphose continue des thèmes littéraires et des écritures. La théorie postcoloniale est connue en France en

partie grâce à l'ouvrage de Jean-Marc Moura, *Littératures francophone et théorie postcoloniale* (PUF, 1999), dont le chapitre le plus intéressant tente de caractériser les « poétiques » postcoloniales telles que les conçoit cette théorie à travers deux « scénographies »<sup>2</sup>, l'une « externe » concernant essentiellement la réception, et l'autre « interne » aux œuvres proprement dites.<sup>3</sup>

L'ouvrage *Où en est la littérature « beur » ?* (2012) est le résultat d'une collaboration internationale, en présentant des études sur la diversité des écrits d'immigrés maghrébins en France. Le phénomène est vraiment complexe ; en ce sens, on note juste quelques exemples : Ramdane Issaad, Brahim Benaïcha, Mehdi Belhadj Kacem, Mohand Mounsi, Karim Sarroub, Rachid Djaïdani, Saïd Mohamed, Ahmed Dich, Abdel-Hafed Benotman etc.

*Qu'en est-il de la littérature « beur » au féminin ?* (2012) réunit des études inédites de chercheurs qui œuvrent en Algérie, au Canada, en Espagne, aux États-Unis, en Finlande, en Israël, au Maroc, aux Pays-Bas et en Roumanie. Cet ouvrage est la continuation du projet *Où en est la littérature « beur » ?* Les études qui figurent dans le volume aussi singulières soit-elles s'appuient sur des textes apparus des années quatre-vingt-dix à nos jours. Toutefois, « malgré la diversité des expressions formelles, thématiques, stylistiques et esthétiques, les écrits de différentes voix féminines témoignent d'une réalité récurrente se rapportant à la condition des femmes maghrébines en France vivant dans un « entre-deux » familial, social, culturel, religieux etc., présentant, ainsi, des caractéristiques qui leur sont bien spécifiques »<sup>4</sup>. Par

conséquent, les nombreux textes critiques illustrent non seulement la diversité des voix narratives qui font l'objet de ce volume collectif, mais aussi les contraintes, les préjugés, les espoirs ou les valeurs d'un monde regardé avec méprise et, paradoxalement, avec compassion. Les romancières – Ferrudja Kessas, Aïcha Bénéïssa, Malika Wagner, Soraya Nini, Minna Sif, Samira Bellil, Fadela Amara, Loubna Méliane, Dalila Kerchouche, Fatima Besnaci-Lancou, Faïza Guène, Leïla, Touria Tiouli, Razika Zitouni, Jamila Ait-Abbas, Houda Rouane, Samira El Ayachi, Habiba Mahany, Rachida Khalil, Latifa Zoubir, Kaoutar Harchi, Fatima Aït Bounoua, Karima Perrin, Rachida Dati – et leurs écritures parsemées de rêves, d'attentes, de revendications, d'espoirs et de complicités et de revoltes deviennent la réponse implicite de la question ouverte identifiée dans le titre du volume.

En ce qui concerne le volume *Les écrivains maghrébines francophones et l'Islam. Constance dans la diversité* (2013), on retient la perspective audace sur la représentation de l'Islam dans le texte maghrébin de langue française. On retient les études : *Confidences à Allah de Saphia Azzeddine ou le rejet d'un Islam patriarcal* (Patrick Saveau – Suisse) ; *Le silence de Mahomet de Salim Bachi. Entre récit romanesque et vérité historique* (Yamina Mokaddem – France) ; *Le voile dans Chronique frontalière et Jeux de rubans d'Emna Bel Haj Yahia* (Anne Marie Miraglia – Canada) ; *Sur ma mère de Tahar Ben Jelloun. Eloge à l'obéissance filiale* (Najib Redouane – États-Unis) ; *L'Islam pris en otage dans Ben Laden à Casablanca d'Ahmed Beroho* (Yvette Bénayoun-Szmidt – Canada).

L'ensemble de l'ouvrage *Les Franco-Maghrébines. Autres voix / Écritures autres* (2014) est aussi une contribution collective d'une collaboration internationale, réunissant des études amples de chercheurs qui œuvrent en Algérie (Leïla Bouzenada, Soumeïya Bouanane, Faouzia Bendjelid, Assia Kacedali, Malika El Hadj-Naceur, Yamina Zinai), au Canada (Jocelyne Le Ber, Yvette Bénayoun-Szmidt), en Espagne (Ana Soler, María Cristina Boidard Boisson), aux États-Unis (Najib Redouane, Anne-Marie Obajtek-Kirkwood, Evelyne Bornier, Matilde Mésavage, Rabia Redouane), en France (Annie Duvergnas, Bernadette Rey Mimoso-Ruiz, Sabah Sellak, Murielle Lucie Clément, Lamia Bereksi Maddahi, Yamina Mokaddem, Yves Chemla), au Maroc (Bochra Benbella), en Roumanie (Paul Dugneanu, Anda Rădulescu, Gabriela Iliuță, Irina Georgescu) et en Suisse (Patrick Saveau). Le volume présente un corpus inédit, qui n'a pas été inclus dans l'ouvrage *Où en est la littérature « beur » au féminin ?* (2013). L'objectif est de faire connaître et surtout « de faire découvrir différents écrits, peu traités par la critique » (p. 12), des autres voix franco-maghrébines. En même temps, il s'agit aussi d'attirer l'attention sur cette mouvance littéraire en France par la diversité de ses écrits et l'apport de ses jeunes auteures issues de la deuxième ou troisième génération qui se sent à la fois « totalement

françaises, mais aussi héritières d'une culture qu'elles souhaitent conserver comme une preuve de la richesse de leur identité »<sup>5</sup>. Pour la majorité des Français de souche, malgré leur nationalité française, peu importe la génération à laquelle ils appartiennent, les enfants issus de familles maghrébines sont « perçus comme des étrangers, des immigrés, des Arabes... enfin pas comme des Français comme les autres »<sup>6</sup>. En tout cas, le modèle français républicain, « qui prône l'intégration en suivant l'expérience américaine de la discrimination positive ou encore qui vise à encourager le multiculturalisme faisant figure d'une possibilité de conciliation des différences afin de pouvoir vivre ensemble au sein d'une société démocratique n'a pas été à la hauteur de ses ambitions » (p. 14) ; en tout cas, « l'origine, la couleur de la peau, le patronyme, l'accent, les croyances de ceux qu'on qualifie d'immigrés, et qui pour la majorité sont français »<sup>7</sup> posent à quelques millions de Français de souche des difficultés qui, sans paraître originales, sont plus graves, les qualifiant d'« indésirables ». Certes, le pouvoir de nommer et de déterminer les modalités d'acceptation que possède le pays d'accueil, par « le jeu de la labellisation ethnique », participe à la « création d'un groupe bien spécifique dont l'ethnicité repose sur des bases fortement historicisées » ; ainsi, « à ces désignations qui passaient par devenir de véritables patronymes, comme *Beur*, *Beurette*, *Rebeu*, s'est ajoutée une foule de catégorisations politiquement correctes et répandues par les médias, fondées sur le groupe d'appartenance et la coexistence entre les différentes cultures, ne réussissent pas à endiguer la méfiance du Français à l'égard de l'Autre » (Redouane 2014 : 16).

La problématique identitaire reste centrale dans le discours et dans les préoccupations de ces écrivaines Franco-Maghrébines ; pour eux, l'intégration est à double sens : « elles ont, chacune à sa manière, l'intime conviction qu'elles écrivent avec une âme française conjugée à une sensibilité maghrébine, avec tout l'apport qu'elles offrent enrichi par leur double culture » (*ibidem*). En même temps, on distingue parmi les discours divers la nécessité de collaborer à l'édification d'une société plus juste et plus tolérante.

Il s'agit aussi de la conscience du stigmate liée à la volonté de ne pas vouloir oublier d'où elles viennent ; fréquemment, leurs parents incarnent la richesse de la mémoire collective de leur pays d'origine, de son imaginaire, de son histoire. La thématique abordée vise aussi l'intimité, le trajet individuel, qui se conjuguent avec le drame collectif : « militantes en faveur d'un mieux-vivre ici et maintenant, les écrivaines des deuxième et troisième générations écrivent pour mieux cerner le paradigme dans lequel elles évoluent et ensuite en créer un autre. Elles posent de nouvelles fondations pour bâtir une nouvelle personne : plus libre, plus consciente et plus indépendante » (Redouane 2014 : 24). Les écrivaines Franco-Maghrébines, dont les écrits sont apparus des

années quatre-vingt-dix à nos jours, ont abordé des thématiques insolites, qui s'inscrivent dans l'évolution du temps, de la société et des mentalités. Les thèmes majeurs – la quête identitaire, la nostalgie pour la terre paternelle, préserver le conte de l'oubli, l'apprentissage de la liberté, le respect de l'autre – surprennent une perspective nouvelle de l'imaginaire romanesque. Parmi les écrivaines de la deuxième et de la troisième génération incluses dans ce volume, on mentionne Nadia Berquet (*La Cité des fleurs*), Fatima Nouri (*Tafami*), Mélina Gazsi (*L'Armoire aux secrets*), Souad Belhaddad (*Entre-deux Je : Algérienne ? Française ? Comment choisir...*), Fatna Gourari (*Imzad*), Hadjila Kemoum (*Mohand le Harki*), Nora Hamdi (née en 1968 à Argenteuil, de parents originaires de Kabylie, connue pour plusieurs romans à caractère autobiographique – *Des poupées et des anges*, chronique sur les filles de la banlieue parisienne, *Plaque d'or*, *Les Enlacés*, *La couleur dans les mains* – et pour ses deux courts-métrages, *Petits ensembles au bout de la nuit* et *La danse dans le noir*), Karima (*Le prix du silence*), Fatima Kerrouche, Hamida Ben Sadia, Nora Leil, Nadia Bouzid, Rénia Aouadène, Sabrina Bakir, Fatiha Benatsou, Sarah Frikh, Saliha Telali, Rachida Bali, Nadia Lakehal, Habiba Benhayoune, Yamina Khodri, Dalila Bellil, Lamia Berrada-Berca, Nora Chaouche, Malika Meddah, Amale El Atrassi, Sihem Habchi, Samia Ghali. Du corpus élaboré, il manque une seule étude, celle réservée à *Famille nombreuse* (2002) de Nora Merniz, écrivaine Française d'origine algérienne.

La pluralité des perspectives critiques et la diversité des égards théoriques attestent l'ampleur du phénomène littéraire franco-maghrébin. Les stratégies diverses d'écriture des auteurs maghrébins font la preuve d'une originalité qui leur confère un statut particulier ; ainsi, la toile narrative a une forte architecture autobiographique et émotionnelle, en présentant aussi clarté et vigueur narrative, la confrontation entre l'idéal et le vécu, entre la vision et l'expression. Le réalisme saisissant est augmenté par la saveur du concret et par les descriptions minutieuses ; l'écriture devient finalement un instrument de libération. Comme particularité, beaucoup d'auteurs mettent l'accent sur le passage d'une culture à une autre, d'une identité à une autre en relatant dans leurs récits la fracture entre la société dite « française » et les communautés maghrébines, exposées à une réalité dure. Le langage littéraire est plein de ruptures et d'inventivités stylistiques, mais aussi de stéréotypes sur la société, qui marquent une continuité relative avec les productions précédentes, mais surtout des évolutions qui participent activement à la vie littéraire.

En conséquence, ces ouvrages ont le mérite de formuler les thèmes dominantes et les stratégies d'écriture variées afin de faire passer des messages, qu'ils soient implicites ou explicites. En même temps, les visées diversifiées de la critique littéraire surprennent la nécessité d'étudier le phénomène artistique qui témoigne

de la polyvalence de ces nouvelles voix narratives.

#### Notes :

1. Cf. le compte-rendu d'Irina Georgescu, en *Interlignes* – revue semestrielle de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Toulouse, no. 16, printemps 2016, pp. 273-276.
2. Daniel Maingueneau, *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Paris, Hachette, 1988.
3. Charles Bonn, «Le champ littéraire maghrébin francophone, du «postcolonial» au «postmoderne» : Quelle «scénographie interne»?», <http://www.limag.refer.org/Cours/C2Francoph/PostColPostMod2ScenInterne.htm>
4. N. Redoane, «Pourquoi les filles des émigrés maghrébins en France prennent-elles la plume?», in Najib Redouane et Yvette Benayoun-Szmidt (s. la dir. de), *Qu'en est-il de la littérature «beur» au féminin ?*, Paris, L'Harmattan, 2012.
5. Ibidem.
6. Franck Chignier Riboulon, « Les enjeux d'une intégration sociale et spatiale : l'exemple de l'Est Lyonnais », in Yahia Belaskri (s. la dir. de), *Les Franco-Maghrébins et la République*, Paris-Méditerranée, Editions APCV, 2007.
7. Jean Faber, *Les Indésirables. L'intégration à la française*, Paris, Grasset, 2000.

#### Bibliography:

- Charles Bonn, « Le champ littéraire maghrébin francophone, du « postcolonial » au « postmoderne » : Quelle « scénographie interne » ? », <http://www.limag.refer.org/Cours/C2Francoph/PostColPostMod2ScenInterne.htm>.
- Franck Chignier Riboulon, « Les enjeux d'une intégration sociale et spatiale : l'exemple de l'Est Lyonnais », in Yahia Belaskri (s. la dir. de), *Les Franco-Maghrébins et la République*, Paris-Méditerranée, Editions APCV, 2007.
- Jean Faber, *Les Indésirables. L'intégration à la française*, Paris, Grasset, 2000.
- Irina Georgescu (compte-rendu de Rabia Redouane, *Femmes arabes et écritures francophones. Machreck-Maghreb*, Paris, L'Harmattan, 2014), en *Interlignes* – revue semestrielle de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Toulouse, no. 16, printemps 2016, pp. 273-276.
- Daniel Maingueneau, *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Paris, Hachette, 1988.
- Najib Redouane (s. la dir. de), *Où en est la littérature « beur » ?*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- Najib Redouane et Yvette Bénayoun-Szmidt (s. la dir. de), *Qu'en est-il de la littérature « beur » au féminin ?*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- Najib Redouane (s. la dir. de), *Les écrivains maghrébins francophones et l'islam. Constance dans la diversité*, Paris, L'Harmattan, 2013.
- Najib Redouane (s. la dir. de), *Les franco-maghrébines. Autres voix / Écritures autres*, Paris, L'Harmattan, 2014.